

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 4

Artikel: Variété : la politesse en famille
Autor: Juranville
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Variété.

La politesse en famille.



OMBIEN de gens sont d'une politesse exquise avec les étrangers et se montrent maussades, désagréables, grossiers même, dans l'intérieur de leur famille ! Suivant une expression connue, ces gens sont chez eux de véritables fagots d'épines.

Un aimable écrivain a dit avec beaucoup de délicatesse : « Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. »

Je vais à ce propos citer ici un souvenir.

Un jour, j'ai eu l'occasion de voir chez des amis une jeune fille appelée Renée. Je fus émerveillé de sa politesse, de sa bonne tenue à table et dans la réunion qui suivit le dîner. Elle répondit gentiment aux questions qu'on lui adressait,

Tout ce que nos parents nous demandent ou nous commandent est pour notre bien et non pour le leur. Et notre bien, ils le comprennent cent fois mieux que nous-mêmes. Ils connaissent la vie et nous ne la connaissons pas ; ils prévoient l'avenir, auquel l'enfant ne songe pas ; ils voient clair pour nous, à la fois avec la raison et avec leur cœur. Ce sont des guides sûrs et des amis incomparables.

Un enfant, quel que soit son âge, est toujours un enfant pour son père ; jusqu'à la fin de sa vie il doit l'aimer, l'honorer, le respecter. Il ne faut pas traiter son père et sa mère en camarades, être trop familiers avec eux et abuser de leur bonté.

Les parents ne doivent pas seulement être aimés de leurs enfants, il faut encore qu'ils soient craints et obéis. Ici, pas d'égalité possible : les rapports entre parents et enfants ne sont et ne peuvent être les mêmes que ceux qui existent entre les frères et les sœurs, les amis et les camarades. A différence de rapports, différence de procédés.

Terminons par cette réflexion : Il n'est personne, mes petites amies, qui, autant que vos parents, ait droit à votre amour ; il n'est personne aussi qui ait autant droit à votre politesse, à vos prévenances, à vos égards.

MORALE : *C'est surtout dans la famille qu'il faut porter son velours en dedans.* ...e *M^{lle} JURANVILLE.*

On doit être poli chez soi parce qu'on y exerce l'hospitalité, et poli chez les autres, parce qu'on l'y reçoit.